



Polylect

Compréhension des textes dans toutes les disciplines

Accueil



POLYLECT

*Un enseignement explicite de la compréhension des textes
dans toutes les disciplines*

<https://polylect.fodem-descartes.fr/>

PLAN DE LA PRÉSENTATION

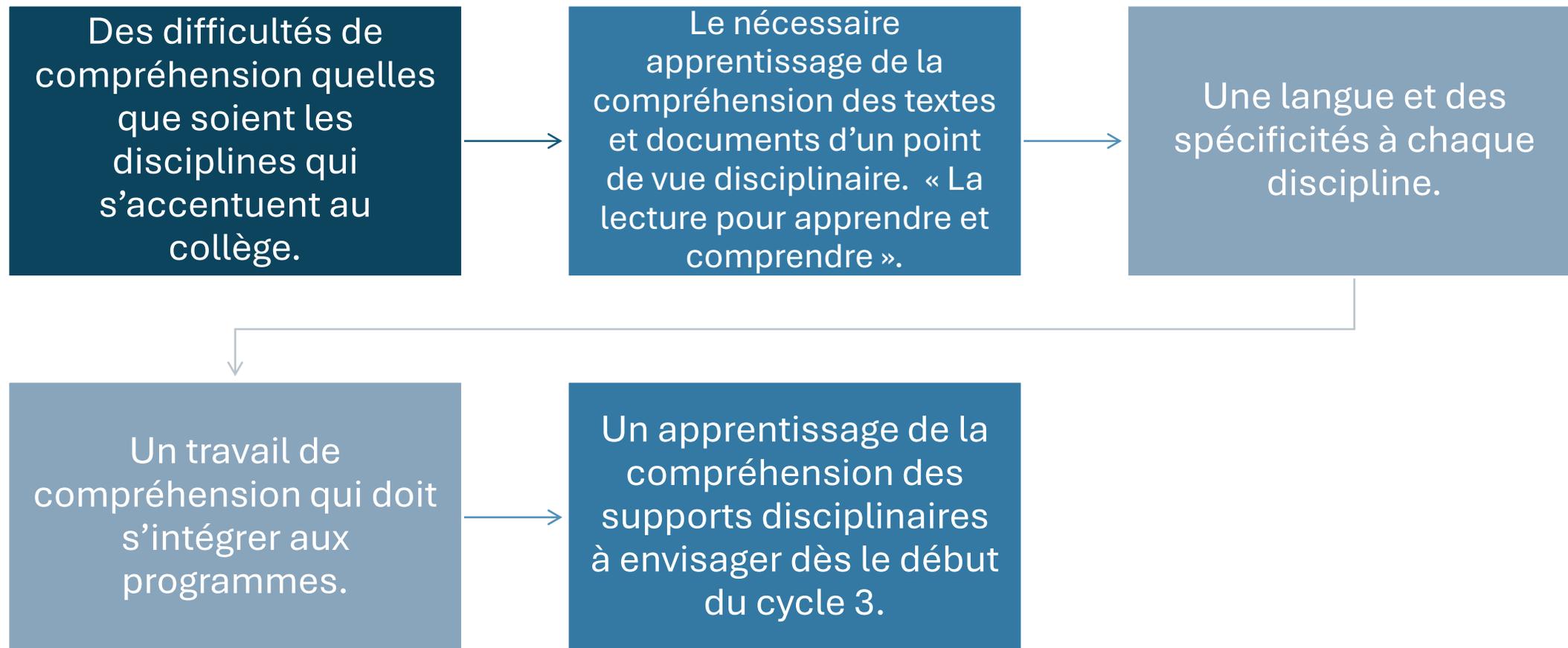
Matinée

1. Accueil et présentation
2. Les origines de Polylect
3. L'enseignement de la compréhension des documents non textuels
4. Des supports adaptés à un public allophone

Après-midi

1. Le principe des ateliers de compréhension
2. Polylect : des protocoles disciplinaires pour travailler la compréhension dans chaque discipline
3. Réflexion sur l'adaptation des supports au public allophone

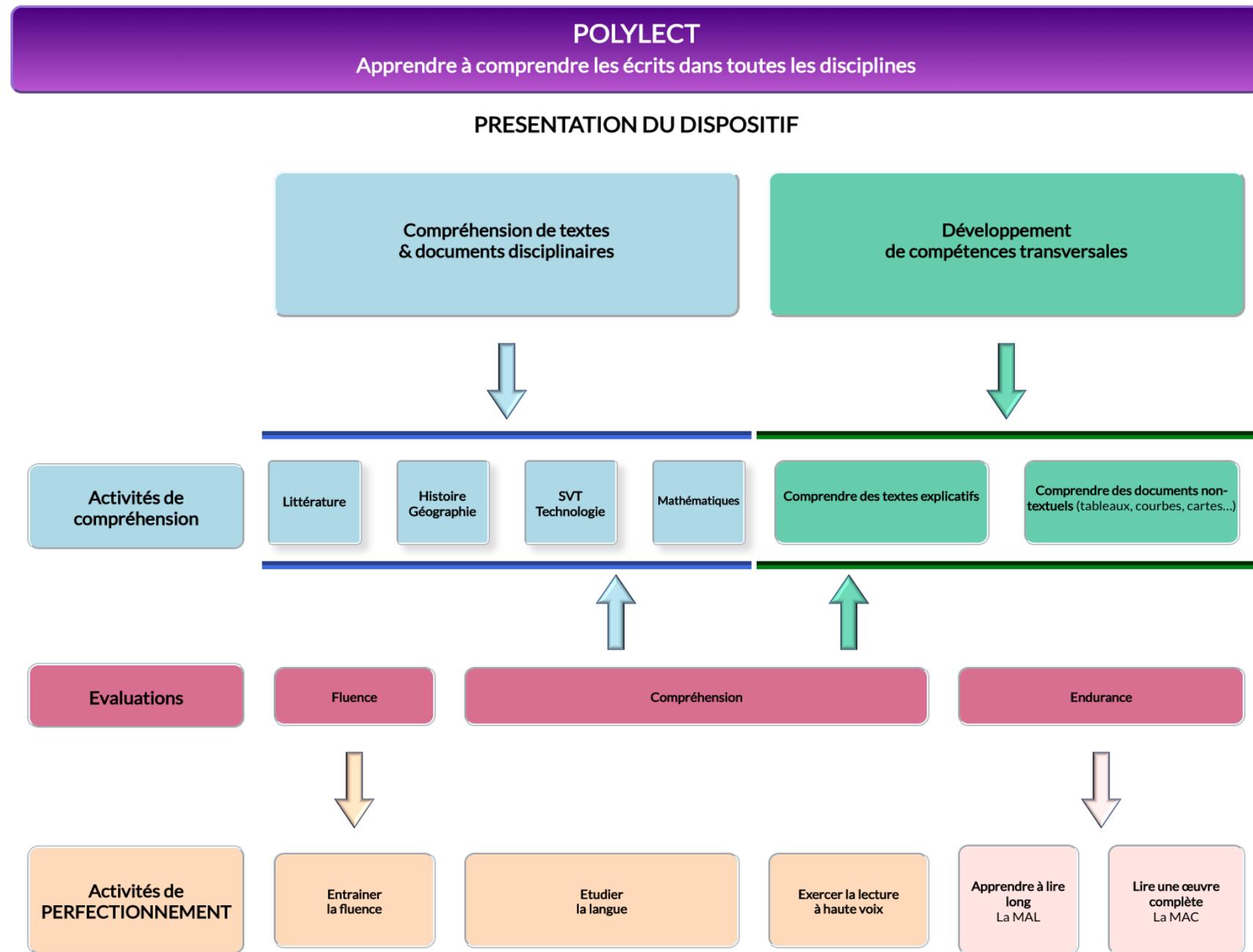
ORIGINES DE POLYLECT



TRAVAILLER LA COMPRÉHENSION DANS TOUTES LES DISCIPLINES :

<https://polylect.fodem-descartes.fr/>

Polylect



UN ENSEIGNEMENT EXPLICITE ET STRUCTURÉ DE LA COMPRÉHENSION

Pour comprendre les écrits supports des apprentissages dans toutes les disciplines.



Pour renforcer l'apprentissage de la lecture de documents non textuels (graphiques, cartes, frises chronologiques, schémas, ...).



Pour travailler la compréhension des écrits tout en s'intégrant aux démarches disciplinaires et aux programmes.



Pour offrir un cadre d'échange et impulser une réflexion en équipe inter degrés et en équipe disciplinaire.

Deux voies complémentaires



Des ateliers de documents non textuels rencontrés dans la plupart des disciplines

pour développer la compréhension des informations présentées dans les supports non textuels (graphiques, tableaux de données, cartes, frises chronologiques, schémas).

Chaque document fait l'objet d'un protocole illustré.



Des ateliers disciplinaires

pour développer la compréhension des textes narratifs et des documents polymorphes, supports d'apprentissage en classe.

Chaque démarche d'activité est présentée avec un protocole, une bibliothèque et des matrices pour réaliser ses propres supports.

LES ATELIERS DE COMPRÉHENSION DE DOCUMENTS NON TEXTUELS

Présentation du dispositif [Activités disciplinaires](#) [Activités transversales](#) [Activités de perfectionnement](#) [Evaluation](#)

Polylect

[Accueil](#) » [Activités transversales](#) » [Comprendre des documents non-textuels](#)

Comprendre des documents non-textuels

- Présentation -

Dans l'ensemble des disciplines, les élèves de cycle 3 sont confrontés à des documents polymorphes associant un énoncé écrit et d'autres supports. Cela suggère qu'ils soient capables de lire en interaction des textes et des graphiques ou des schémas, cartes, frises chronologiques, illustrations, etc.

Faut-il encore qu'ils aient été initiés à comprendre le fonctionnement de ces différents supports et à prélever les informations qu'ils contiennent. La lecture de ces différents modes de représentations est le principal objectif de cette rubrique qui présente des ateliers sur différents types de documents non textuels : tableaux de données, graphiques, schémas, fonds de cartes et frises chronologiques.

L'approche est progressive. A partir du CM1, les professeurs veillent à offrir un apprentissage explicite de la compréhension de chaque type de document non textuel, en suivant une progression. Au collège, les professeurs mènent ces ateliers en fonction des besoins repérés dans les classes.

Pour chaque type de document, des protocoles et des supports d'ateliers classés en niveaux de difficulté sont proposés.

Ces protocoles entraînent les élèves à identifier et à caractériser les documents, à les lire et à prélever les données, à les analyser et à les interpréter. Les phases de métacognition y sont centrales : les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu, contrôlent leur compréhension et mettent en mots les procédures pour lire, analyser et interpréter ces différents types de documents. Des prolongements sont également suggérés.

Cliquez sur les images pour accéder aux contenus

- Les tableaux -

Planètes	Distance au Soleil (Millions de km)
Mercure	58
Vénus	108
Terre	150
Mars	228
Jupiter	780
Saturne	1 430
Uranus	2 870
Neptune	4 500

- Les graphiques -



- Les frises -



DES EXEMPLES DE NON TEXTUELS PRIS DANS DES MANUELS DE CM ET DANS DIFFÉRENTES DISCIPLINES

Mission 22 Les besoins

Pour rester actif et en bonne santé quel que soit son âge, l'être humain doit satisfaire un certain nombre de besoins.

➔ De quoi avons-nous besoin pour rester en activité tout au long de la vie ?

JE M'INFORME sur les besoins de l'organisme

Doc. 1 La croissance entre 0 et 10 ans

Âge en années	Filles (cm)	Garçons (cm)
0	50	52
1	88	86
2	96	94
3	106	102
4	116	110
5	127	115
6	136	126
7	140	130
8	140	130
9	140	130
10	140	130

Âge en années	Filles (kg)	Garçons (kg)
0	3,5	3,5
1	14	12
2	19	18
3	22	22
4	26	25
5	30	30
6	30	30
7	30	30
8	30	30
9	30	30
10	30	30

Ces courbes représentent des moyennes. Chaque enfant grandit à son rythme.

Doc. 2 Des radiographies de la main

La radiographie fait apparaître les os en blanc.

à 1 an

à 13 ans

Doc. 3 Un entraînement de football

JE COMPRENDS les variations des besoins énergétiques

Doc. 4 Des besoins en énergie En savoir plus sur cette photo

Le joule (J) est l'unité utilisée pour mesurer une quantité d'énergie.

Activité	Dépense énergétique (en kJ/heure)
Sommeil	260
Se tenir assis	415
Faire sa toilette	630
Course de vitesse	1500
Sport collectif	1700
Natation	1900
Tennis, squash	3100

Doc. 5 Des besoins en énergie au cours du temps

Catégorie	Besoins en énergie (par jour)
Adolescents	9 700 à 12 800 kJ
Adultes	9 000 à 11 000 kJ
Personnes âgées	7 500 à 8 000 kJ

Doc. 6 Besoins et grossesse

Dr Fiona Nguyen, gynécologue-obstétricienne.

Pendant la grossesse, une femme prend en moyenne une dizaine de kilogrammes. Après l'accouchement, elle continuera à perdre un peu de poids jusqu'à retrouver son poids normal.

ACTIVITÉS

- Doc 1.** Comment se manifeste la croissance chez les enfants ?
- Doc 2.** Compare les radiographies. Qu'observes-tu ?
- Docs 1 et 2.** Propose d'autres exemples de productions de matières qui illustrent la croissance.
- Doc 3.** De quoi le corps a-t-il besoin pour assurer ses activités physiques ?
- Docs 4 et 5.** Analyse chaque document. Pourquoi les besoins en énergie des individus varient-ils ?
- Doc 6.** D'après toi, pourquoi une femme enceinte prend-elle du poids ?

Résume par un texte les besoins d'un organisme et les conditions dans lesquelles ils peuvent varier.

VOCABULAIRE

- Un **besoin** : une chose absolument indispensable.
- La **croissance** : l'augmentation en taille et en masse depuis le stade nouveau-né jusqu'à l'âge adulte.
- L'**énergie** : elle permet d'accomplir les activités humaines (bouger, se réchauffer, s'exprimer, etc.).

MISSION ACCOMPLIE

FRANCE 3 Tous les habitants de la planète ont-ils accès à l'Internet ?

DÉCOUVRIR

Doc. 1 Le nombre d'internautes dans le monde

Nombre d'internautes (en millions)

Années	Nombre d'internautes (en millions)
1991	0
1995	~100
2000	~200
2005	~600
2010	~1400
2015	~3200

En 2016, il y avait environ 7 400 millions d'habitants dans le monde.

- Combien y avait-il d'internautes en 2000 ? et en 2015 ?
- Que peux-tu conclure de tes réponses à la question 1 ?
- Peut-on dire que tous les habitants de la planète étaient des internautes en 2015 ? Explique ta réponse.

APPROFONDIR

Doc. 2 L'inégal accès à l'Internet dans le monde

Parts des habitants ayant accès à l'Internet

- Moins de 40 %
- Entre 40 et 60 %
- Plus de 60 %

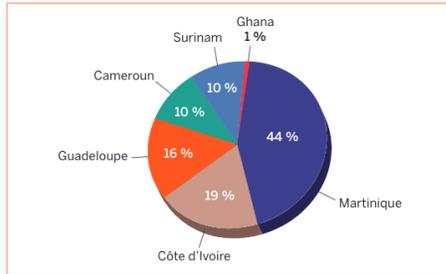
- À l'aide de la carte à la fin de ton manuel, indique les noms de 3 pays où plus de 60 % des habitants ont accès à l'Internet.
- À l'aide de la carte à la fin de ton manuel, indique le nom de 3 pays où moins de 40 % des habitants ont accès à l'Internet.
- À ton avis, comment ces inégalités d'accès à l'Internet entre les pays s'expliquent-elles ?

Carte sur l'accès à l'Internet dans le monde.

[FICHE ACTIVITÉ 1]

D'où viennent les bananes que je mange ?

1 Observe le schéma et réponds aux questions de ton enseignant.



Origine des bananes débarquées sur les ports français en 2014.

2 Lis ce texte, puis répond au questionnaire.

Du bananier au consommateur

Une fois cueillies aux Antilles après 8 à 13 mois de culture, les bananes vertes sont rangées dans des cartons, eux-mêmes placés dans des conteneurs réfrigérés maintenus à la température constante de 13,5 °C (cette température stoppe la maturation de la banane).

Les conteneurs, chargés sur les navires, mettent une dizaine de jours pour parvenir jusqu'au port de Dunkerque.

Après les avoir amenées à maturation dans des murisseries pendant 4 à 8 jours, les grossistes livrent les bananes devenues jaunes aux distributeurs et commerçants.



1. De quelle couleur sont les bananes cueillies aux Antilles ?

2. Dans quoi sont-elles rangées après la cueillette ?

3. Quel moyen de transport permet de les acheminer en France métropolitaine ?

4. Quelle étape est nécessaire avant de livrer les bananes chez les commerçants ?

5. Quelle est la couleur de la banane livrée chez les commerçants ?

25 LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (1939-1945)

Après la Première Guerre mondiale, la paix en Europe est restée fragile.

A L'avancée allemande et japonaise

1 Relis le texte en bas de la page 59 : en 1939, Hitler dirigeait l'Allemagne. Que voulait-il ?

2 Observe la carte du haut : quels pays étaient alliés à l'Allemagne ?

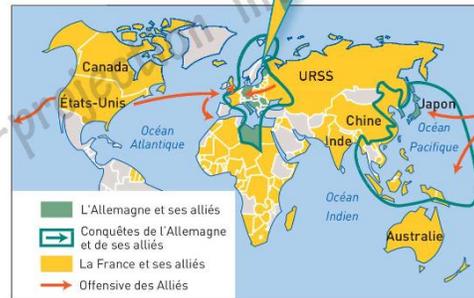
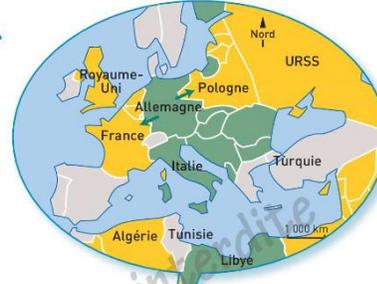
3 Quels pays lui étaient opposés ?

La Deuxième Guerre mondiale dans le monde

4 Observe la carte du bas : quel autre pays était dans le camp de l'Allemagne ?

5 Quels pays sont venus rejoindre les Alliés contre l'Allemagne ?

6 Quelles régions les Allemands et les Japonais ont-ils conquises durant la guerre ?



L'avancée allemande et japonaise doc. A

En 1939, une nouvelle guerre éclata en Europe entre l'Allemagne nazie, décidée à conquérir l'Europe, et la France et le Royaume-Uni. Les troupes allemandes remportèrent des victoires fulgurantes. En 1941, l'Allemagne attaqua l'URSS et le Japon attaqua les États-Unis. La guerre s'étendit au monde. En 1942, l'Allemagne nazie exerçait sa domination sur l'Europe, tandis que le Japon prenait le contrôle des pays autour de l'Océan Pacifique.

Une guerre totale doc. B

Les armées s'affrontaient sur terre avec des chars, dans les océans avec des navires de guerre et des sous-marins, dans les airs avec des avions qui bombardaient sans relâche des zones comme la ville de Londres. Des villes entières étaient détruites. Les morts se comptaient par milliers chaque jour. Le conflit touchait autant les civils que les soldats. Dans les régions qu'ils occupaient, les nazis faisaient régner la terreur.

B Une guerre totale

Bombardement à Londres, 1940

7 Décris cette scène : le lieu, les personnes, l'atmosphère...

8 À ton avis, que s'est-il passé ?

9 Quelles ont été les conséquences pour les personnes qui vivaient ici ?



C La victoire des Alliés

Débarquement de troupes américaines en Normandie, le 6 juin 1944

En secret, les Alliés organisèrent un gigantesque débarquement de troupes, d'armes, de matériel et de véhicules. Grâce à cela, ils reprirent les territoires occupés par les Allemands.

10 Décris cette scène.

11 Imagine les difficultés de ce débarquement.



VOCABULAIRE

les Alliés : pendant la Deuxième Guerre mondiale, les Britanniques, les Américains et les Soviétiques.
britannique : de Grande-Bretagne (Royaume-Uni).
capituler : s'avouer vaincu, se rendre à l'ennemi.
nazi : favorable au parti politique fondé par Hitler, dont le programme était raciste et guerrier.
les Soviétiques : les habitants de l'URSS.
l'URSS : la Russie et les territoires qu'elle dominait en Europe, au xx^e siècle.

UN ENSEIGNEMENT EXPLICITE DES DOCUMENTS NON TEXTUELS POUR APPRENDRE À :

- les identifier et les caractériser ;
- comprendre le fonctionnement de ces différents supports ;
- prélever des données ;
- les analyser et les interpréter.

DES ATELIERS RÉPARTIS SUR 3 NIVEAUX DE COMPLEXITÉ POUR APPRENDRE À COMPRENDRE :

- les tableaux de données,
- les graphiques (diagrammes circulaires, diagrammes en barres et graphiques linéaires)
- les frises chronologiques.

Bientôt sur le site et en expérimentation dans les classes : les ateliers de compréhension de cartes.

POUR CHAQUE TYPE DE DOCUMENT NON TEXTUEL :

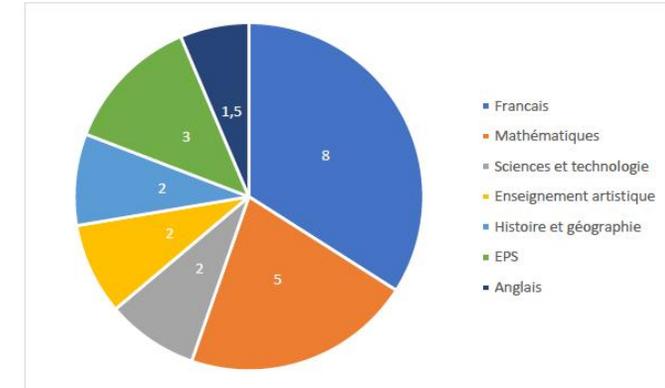
- un protocole ;
- un support accompagné d'une fiche pédagogique détaillée.

UN EXEMPLE : LES ATELIERS DE COMPRÉHENSION DE DIAGRAMMES CIRCULAIRES NIVEAU 1

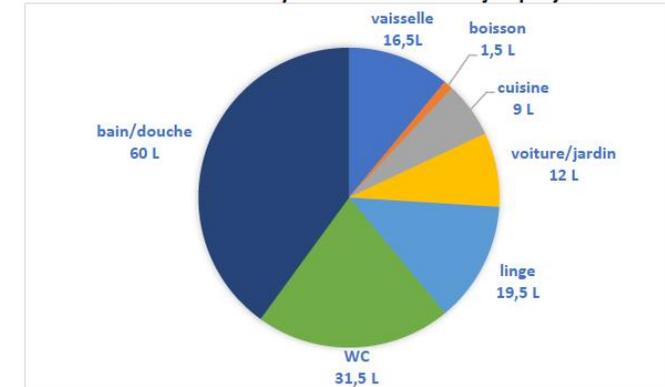
La démarche

- Un atelier de 6-8 élèves
- Une durée de 45 minutes environ
- Un support : 3 diagrammes dans des disciplines différentes
- Un protocole en 5 étapes

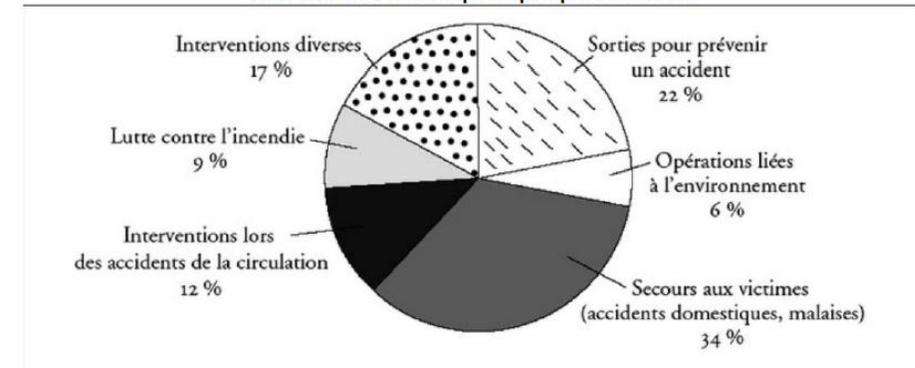
Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine



Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour



Les interventions des sapeurs-pompiers en France



UN PROTOCOLE EN 5 ÉTAPES

1

Présentation et observation de trois documents de même nature.

2

Comparaison des documents et mise en évidence des similitudes et des différences de chacun des trois documents.

3

Lecture et mise en relation des éléments essentiels de chaque document.

4

Mise en situation des documents et interprétation.

5

Métacognition

Étape 2 Comparaison des documents et mise en évidence des similitudes et des différences

A l'issue de cette phase, pourront être relevées les **similitudes** et les **différences**.

The chalkboard is divided into two main sections: **similitudes** (similarities) and **différences** (differences). The **similitudes** section lists: des disques, des nombres, des parts, and toujours des titres. The **différences** section lists: des couleurs / des signes, pas la même taille, dans le disque ou à l'extérieur, and de tailles différentes. A list of units is written: 3^{ème} : %, 1^{er} : heures, 2^{ème} : litres, and unités employées. A note at the bottom says: Ça ne parle pas de la même chose. To the right, there are additional notes: %, pour cent, pourcentage, WC, linge, and consommation. Above the board, there are several posters: a number chart with 'Millions', 'Mille', and 'Unités' columns; a number line with 378, 478, 742, 1752, and 1753; and a diagram with 'début' and 'fin' boxes. A calendar strip at the bottom shows days of the week and months from March to August.

Étape 3 : Lecture et mise en relation des éléments essentiels du graphique

L'enseignant s'assure de la compréhension des données :

-titre/thème

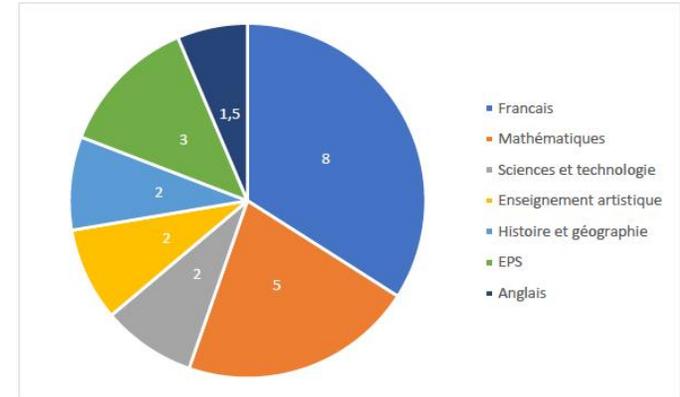
-légende

- pourcentage

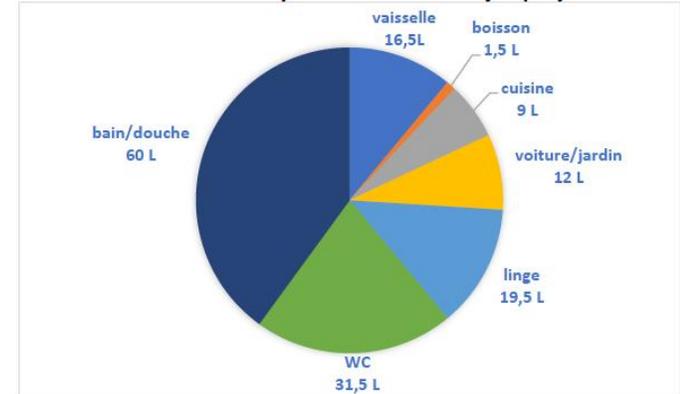
Si des termes sont difficiles, il vérifie leur compréhension et/ou les explicite.

Puis il s'assure que les élèves **retrouvent les parts de chaque secteur** en posant des questions.

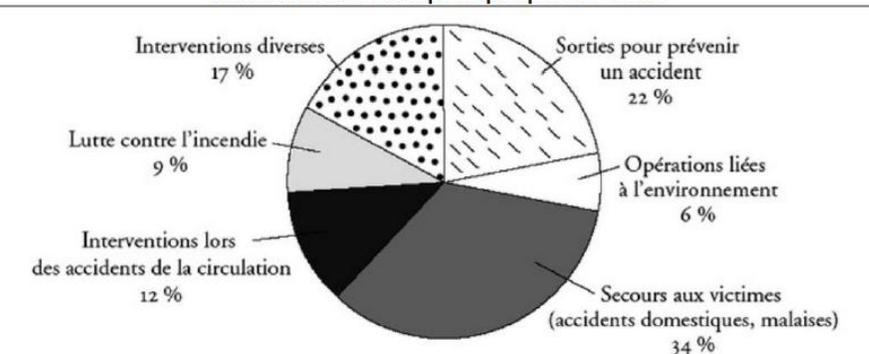
Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine



Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour



Les interventions des sapeurs-pompiers en France



Étape 4 : Interprétation et mise en situation des graphiques. Mise en évidence de leur fonction.

« Qu'est-ce qui constitue le double/ triple (ou autre en fonction du diagramme) de... ? »

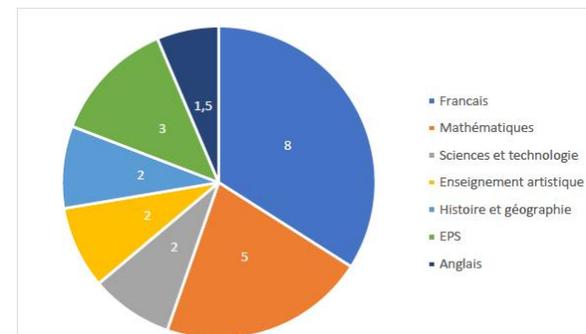
« Quelle est la part la moins importante de / la plus importante de... ? »

« Qu'en conclut-on ? », « Que nous apprend ce graphique ? »

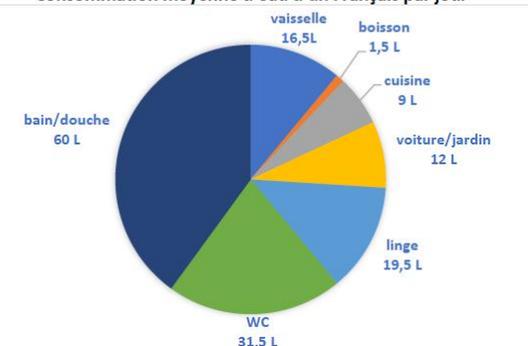
Puis : « Est-ce que ce type de graphique pourrait être utile dans d'autres situations ? A quoi pensez-vous ? ».

Il s'agit de **mettre en évidence le fait que chaque diagramme a permis de comparer des données**. Si la réponse ne vient pas des élèves, c'est l'enseignant qui le fera remarquer.

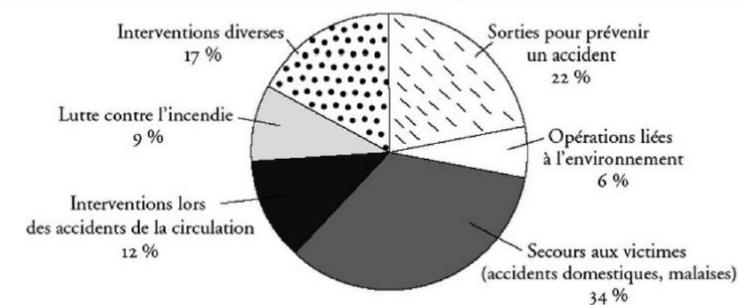
Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine



Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour



Les interventions des sapeurs-pompiers en France



Étape 5 : métacognition

Reformuler ce qu'on a retenu de chaque graphique et de contrôler ainsi sa compréhension des documents.

Mettre des mots sur les procédures mobilisées pour lire, analyser et interpréter ces graphiques.

Pour lire et comprendre un diagramme circulaire ou camembert, il faut :

Identifier les éléments essentiels (titre, légende, indications chiffrées)

Comprendre le titre et donc le thème du graphique. Prélever les informations grâce aux indications chiffrées et à la légende.

Comparer les parts et en tirer une conclusion, une analyse. Se demander quelle est l'information apportée par le graphique.

Lire des diagrammes circulaires (dits "camemberts")

1. Identifier et comprendre le *titre*.
2. Comprendre la *légende*, observer les *couleurs*.
3. Observer "*les parts*" plus ou moins grandes.
4. Repérer les indications chiffrées exprimées parfois en % (*pourcentages sur cent*).
5. En tirer une *conclusion*, par exemple :
 - Le temps consacré au français est le plus long.
 - L'anglais est la discipline qui dure le moins longtemps.
 - Le temps consacré à l'EPS est le double du temps d'anglais.

Prolongements possibles

- Rédiger une ou deux phrases expliquant ce qu'on a appris après l'analyse de chaque graphique.
- Lire d'autres diagrammes circulaires.
- Compléter un diagramme déjà tracé en plaçant les données.
- Choisir le diagramme circulaire qui correspond à une série de données parmi plusieurs diagrammes.
- Utiliser un logiciel pour construire un diagramme circulaire.
- Travailler au sein d'un autre atelier de compréhension de graphiques.

DES APPROCHES PROGRESSIVES

LES TABLEAUX DE DONNEES ET GRAPHIQUES

Dès le CM1

A partir du CM2

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<p>Identifier un type de graphique simple ou de présentation des données.</p> <p>Comprendre son organisation.</p> <p>Apprendre à prélever les données.</p> <p>Mettre en évidence sa fonction.</p>	<p>S'exercer sur des tableaux ou graphiques plus complexes :</p> <ul style="list-style-type: none">- Confronter plusieurs diagrammes circulaires.- Lire des diagrammes en bâtons groupés ou empilés.- Analyser des graphiques à plusieurs courbes.	<p>Sélectionner parmi plusieurs graphiques et tableaux celui qui assure la meilleure clarté, en fonction de la situation étudiée.</p>

LES FRISES CHRONOLOGIQUES

Dès le CM1

A partir du CM2

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<p>Comprendre trois frises simples (thématiques simples, peu de niveaux de lecture).</p> <p>Identifier le thème et les échelles employées.</p> <p>Retrouver les dates et les évènements. Être attentif à l'ordre des évènements.</p> <p>Identifier les périodes et évaluer des durées.</p> <p>Raisonner.</p>	<p>Comprendre trois frises plus complexes sur le même thème.</p> <p>Identifier les différents sens de lecture de chaque frise.</p> <p>Situer les évènements et les périodes les uns par rapport aux autres</p> <p>Identifier les changements et ruptures. Caractériser les périodes.</p> <p>Raisonner.</p>	<p>Comprendre deux frises complexes ; chacune d'elles représentent partiellement une troisième, très complexe.</p> <p>Être attentifs aux évènements, aux dates, aux périodes, aux durées.</p> <p>Situer les évènements et les périodes les uns par rapport aux autres.</p> <p>Relever les chrononymes.</p> <p>Raisonner à partir d'une frise et se poser des questions.</p>

LES CARTES

Dès le CM1

A partir du CM2

Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3
<p>Être capable de se repérer dans l'espace et sur des cartes simples.</p> <p>Apprendre à reconnaître la forme des continents.</p> <p>Distinguer les océans des continents.</p> <p>Retrouver certains pays sur des cartes d'échelles différentes.</p>	<p>Lire des cartes légendées : être capable de mettre en relation une légende et une carte.</p> <p>Identifier le thème de chacune des cartes et comprendre les légendes : les flèches, les couleurs, les bulles.</p>	<p>Lire des cartes complexes.</p> <p>Être capable de superposer dans sa tête deux cartes en une.</p>

UNE ADAPTATION DU PROTOCOLE POUR LES ÉLÈVES ALLOPHONES

Modalités :

Une séance d'environ 50 minutes qui alterne des temps de travail en petits groupes et des temps de travail collectif et individuel ou bien deux séances consécutives plus courtes.

Deux supports successifs :

Un premier support composé de 2 diagrammes circulaires puis **un questionnaire**.

Un second support avec un troisième diagramme et des questions associées de deux types : des questions qui nécessitent de prélever les informations, d'autres qui demandent aux élèves d'analyser et d'interpréter les graphiques.

Propositions des adaptations des supports pour les allophones

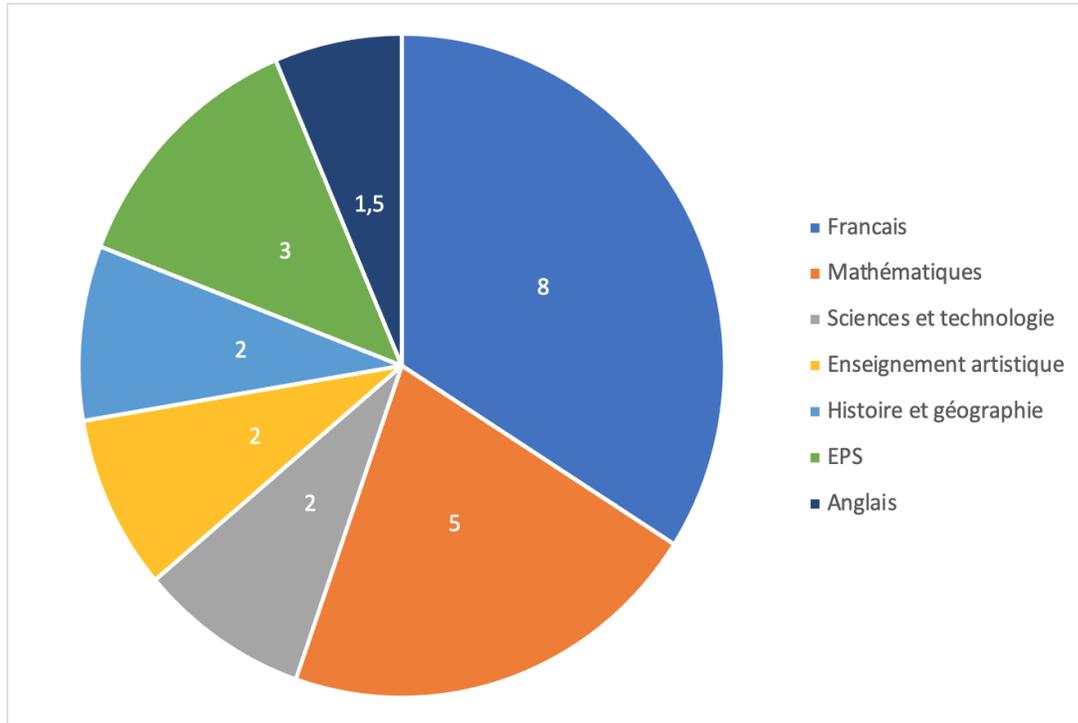
- Ajouts d' **illustrations**.
- **Modification des titres** sous forme de phrases nominales, avec des questions simples.
- Choix d'un **vocabulaire courant** et facilement compréhensible.
- Relevé d'une liste de mots encore difficiles, traduction dans les langues des allophones et illustrations.
- Facilitation du lien entre la question du titre et les données du diagramme.
- Possibilité d'insérer une information sur le vocabulaire disciplinaire.

Exemple = « Combien utilise-t-on ? » correspond au nom « consommation »

Premier diagramme du support 1

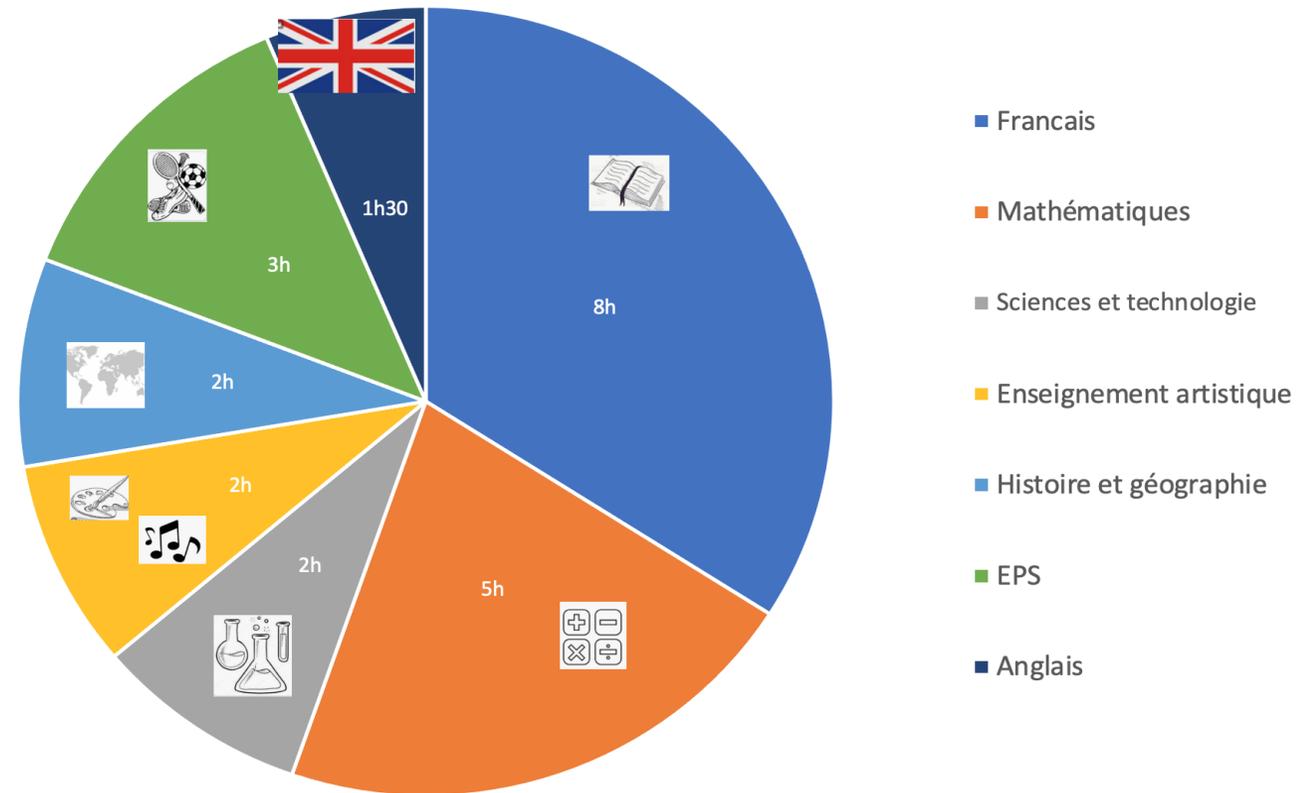
Pour élèves non allophones

Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine



Pour élèves allophones

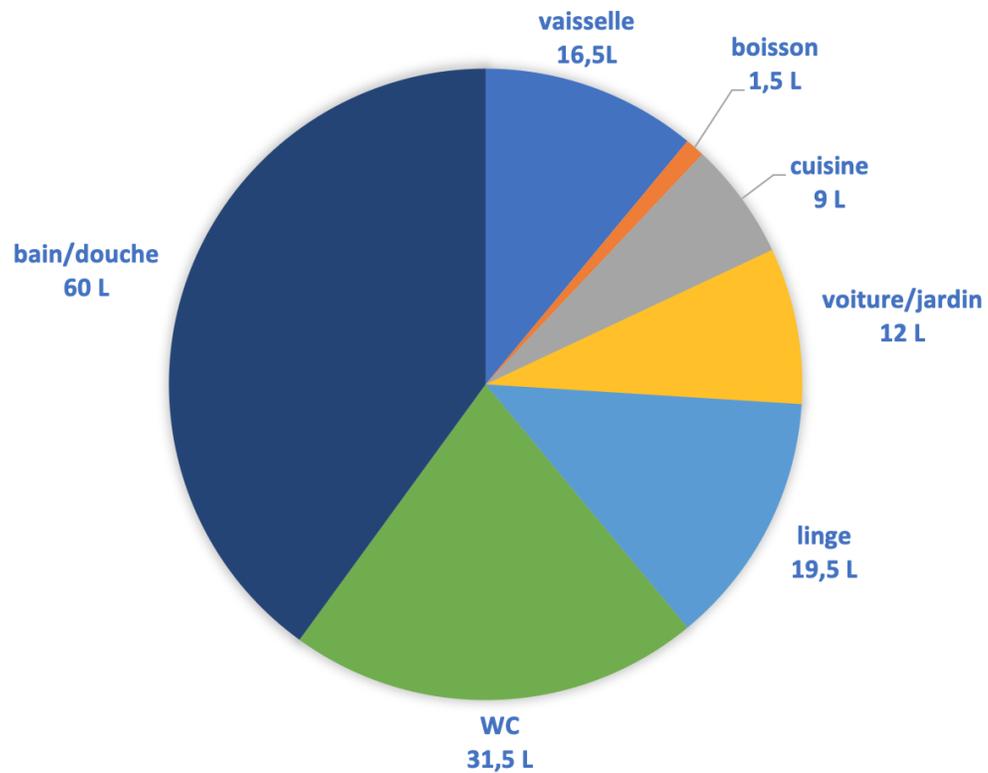
Combien Chloé a-t-elle d'heures pour chaque matière par semaine ?



Deuxième diagramme du support 1

Pour élèves non allophones

Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour



Pour élèves allophones

Combien de litres d'eau un Français utilise-t-il chaque jour ?

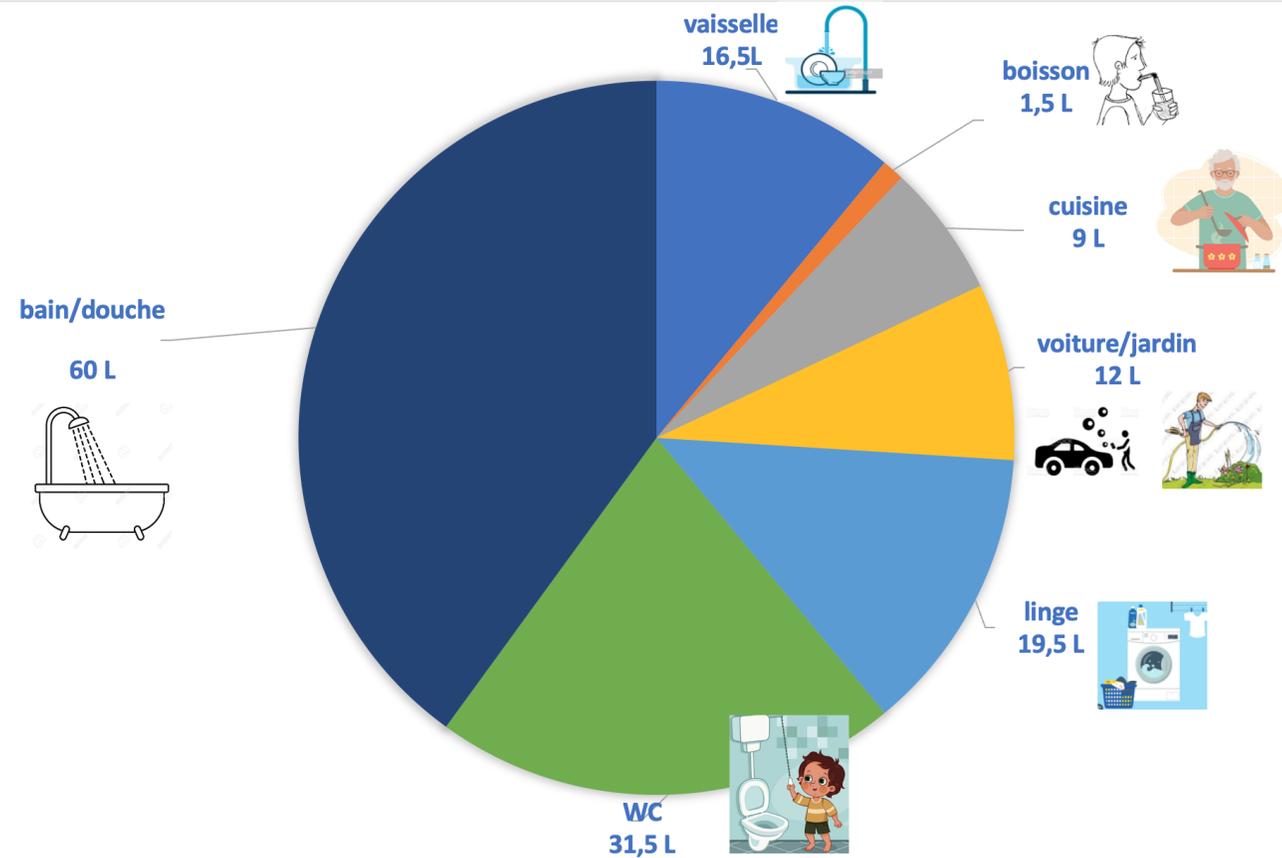
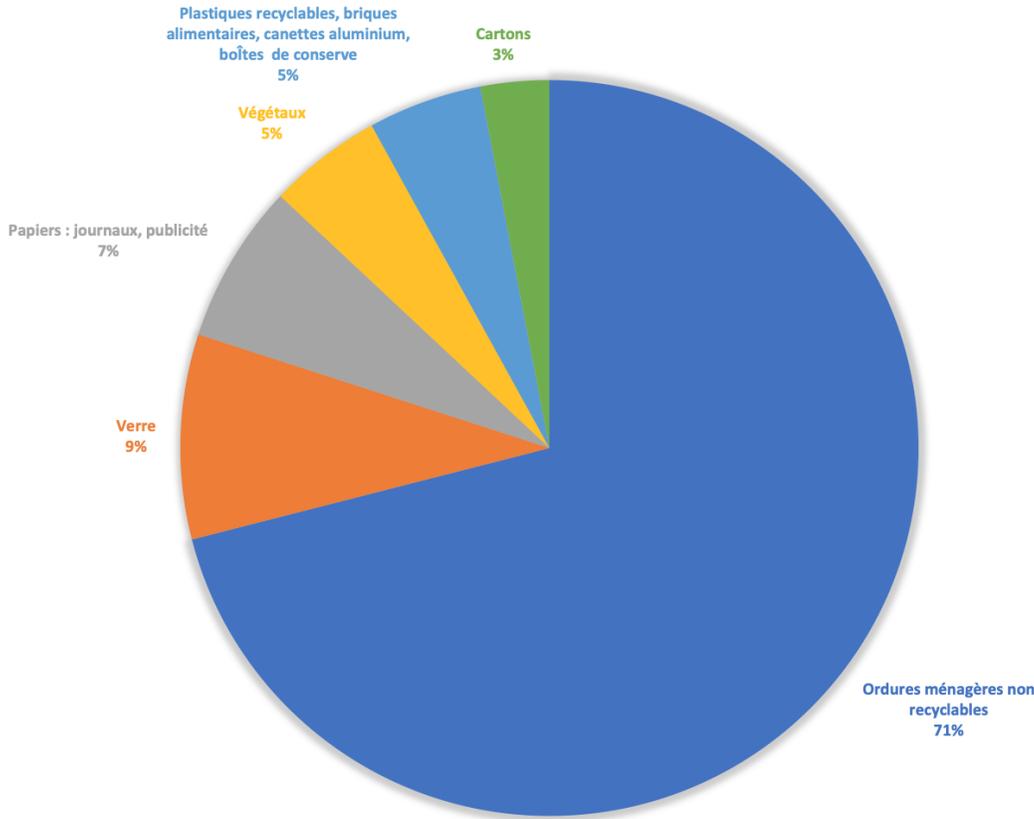


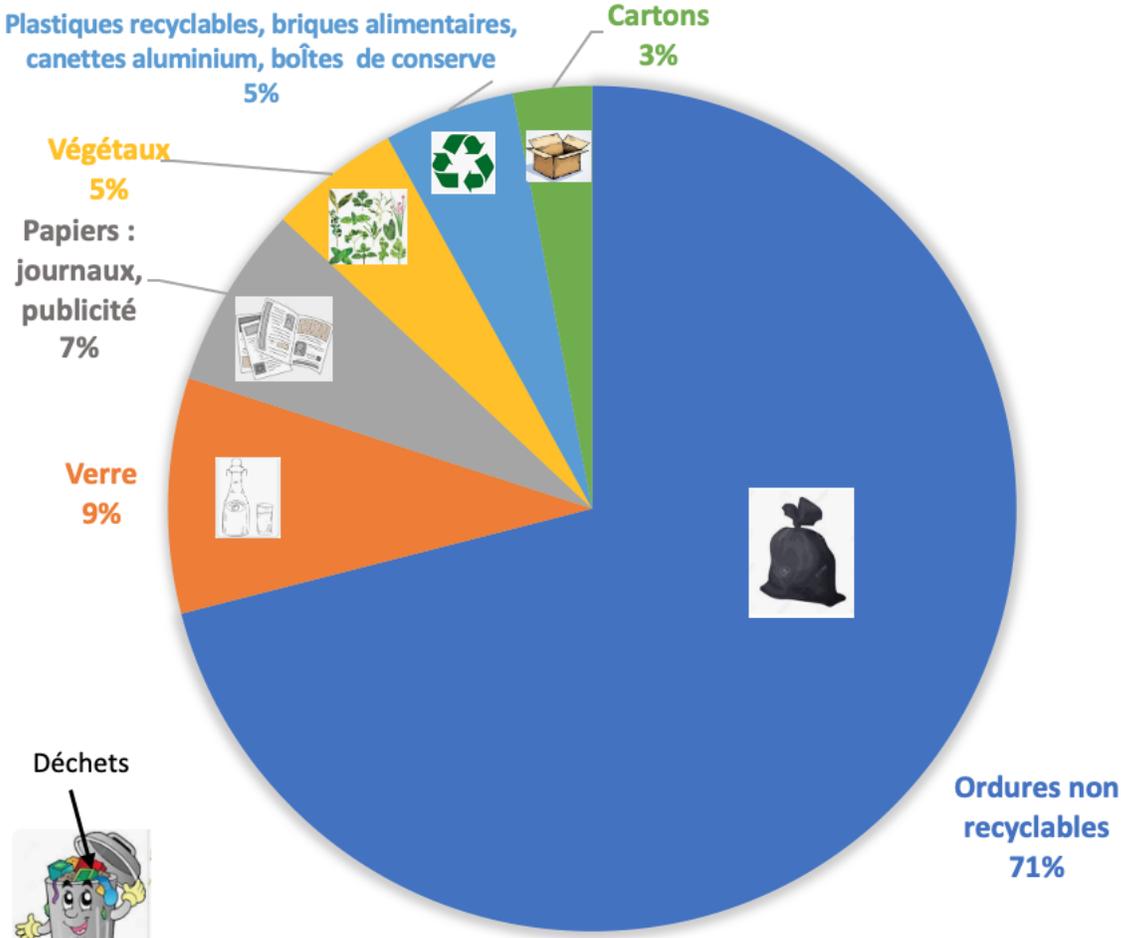
Diagramme du support 2

Pour élèves non allophones



RÉPARTITION DES DÉCHETS DES MÉNAGES EN FRANCE

Pour élèves allophones



Quelle est la part des déchets dans la poubelle d'une famille ?

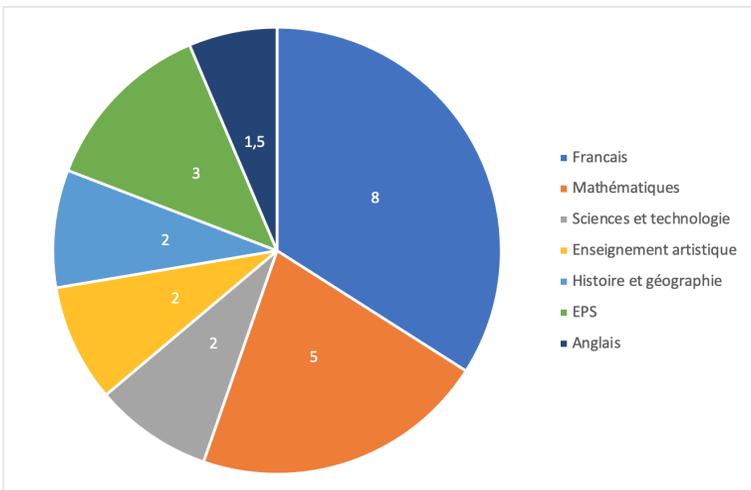
TEMPS 1 : Découverte du support 1

En groupe
classe

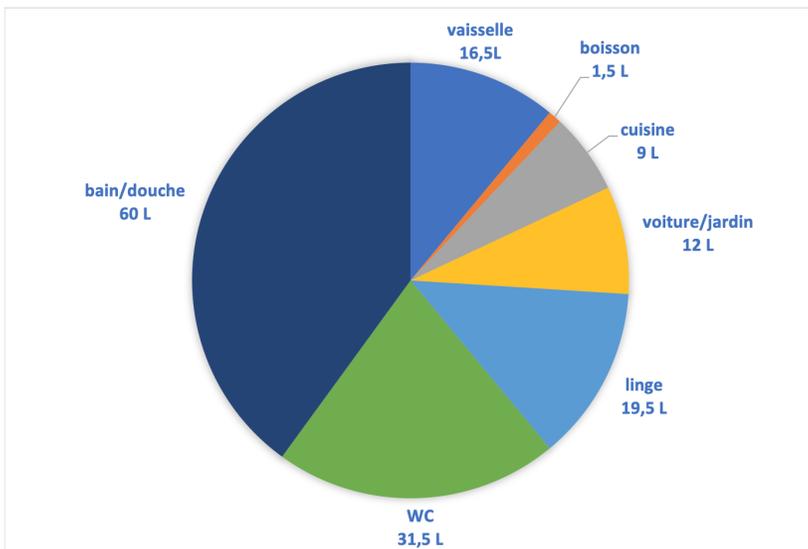
Deux
versions en
fonction des
profils
d'élèves

Support pour élèves non allophones

Temps consacré aux disciplines dans l'emploi du temps de Chloé en nombre d'heures par semaine

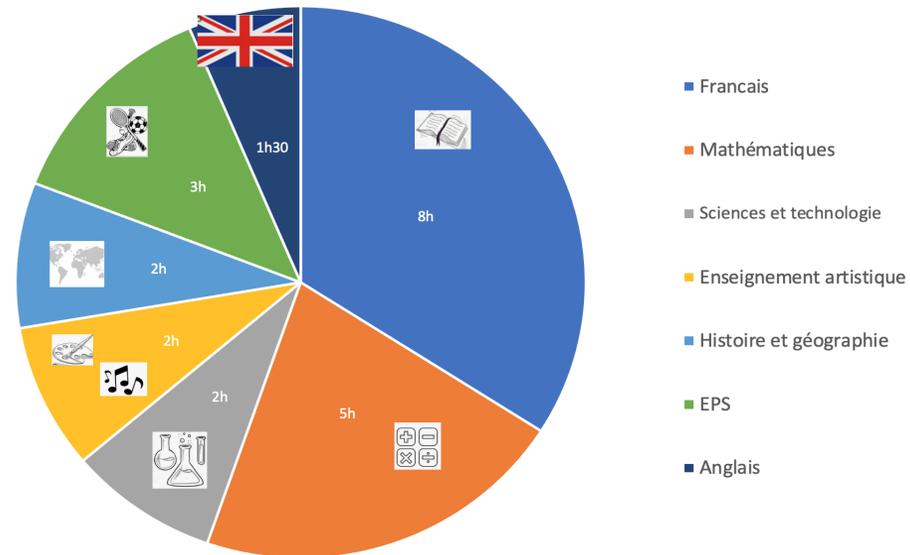


Consommation moyenne d'eau d'un Français par jour

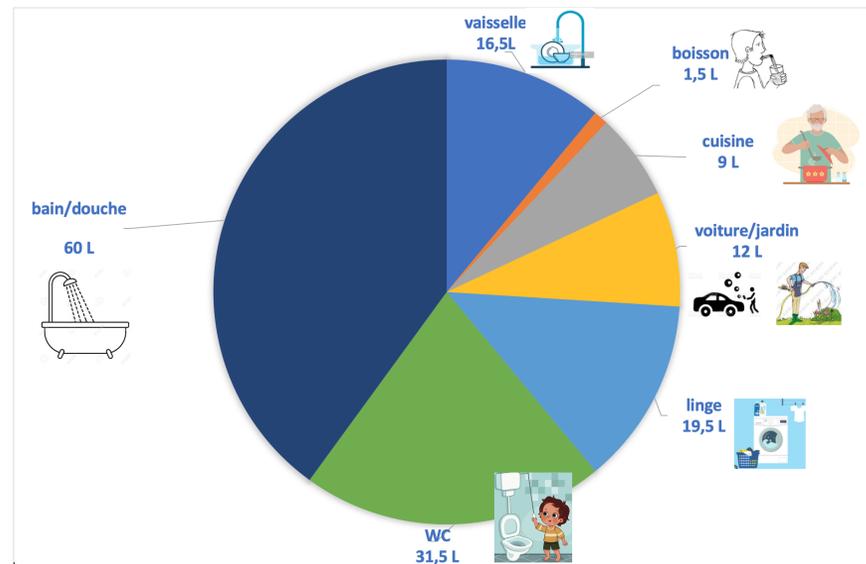


Support pour élèves allophones

Combien Chloé a-t-elle d'heures pour chaque matière par semaine ?



Combien de litres d'eau un Français utilise-t-il chaque jour ?



TEMPS 2 :
Mise en évidence des similitudes et des différences de chacun des graphiques.

Ateliers différenciés

Les élèves non allophones

En autonomie, puis en binômes ou petits groupes.

Consigne : « J'observe individuellement les documents et je repère ce qui est commun et différent sur ces deux diagrammes.

En groupe de deux ou trois, nous confrontons nos réponses et nous les notons sur une feuille pour arriver à une réponse commune.

Elèves allophones

Avec le professeur

Sur un **support adapté et un questionnaire.**

Dans **le cas des élèves non-lecteurs** et/ou lecteurs caractères non latins, **l'enseignant lit les informations textuelles** à voix haute (titres et légendes) associées au diagramme.

TEMPS 2 :
Mise en évidence des similitudes et des différences de chacun des graphiques.

Ateliers différenciés

Les élèves non allophones

En autonomie, puis en binômes ou petits groupes.

Consigne : « J'observe individuellement les documents et je repère ce qui est commun et différent sur ces deux diagrammes.

En groupe de deux ou trois, nous confrontons nos réponses et nous les notons sur une feuille pour arriver à une réponse commune.

Elèves allophones

Avec le professeur

Sur un support adapté.

Dans le cas des élèves non-lecteurs et/ou lecteurs caractères non latins, l'enseignant lit les informations textuelles à voix haute (titres et légendes) associées au diagramme.

Exemples de consignes/questions pour les allophones

- **Entourer d'une couleur les titres, d'une autre les nombres, d'une autre les légendes, ou encore les unités employées.**
- **Des questions fermées telles que :** *Tous les graphiques ont-ils un titre ? Tous les graphiques ont-ils le même titre ? Comportent-ils tous des nombres ?*
- **Des questions à choix multiples telles que :** *Quelle est leur forme ? Sont-ils en forme de rectangles ? de cercles ? de triangles ? Comment s'appelle ce qui est en haut de chaque figure ? un titre ? une légende ? un camembert ?*

TEMPS 3 : Mise en commun des similitudes et des différences des 2 graphiques.

En groupe classe.

TEMPS 4 : Lecture et mise en relation des éléments essentiels des graphiques. Interprétation et mise en situation des graphiques.

En binôme (élève tuteur/élève allophone) ou en petits groupes hétérogènes (les élèves allophones sont répartis dans les différents groupes)

Objectif :

- Repérer des éléments caractéristiques des diagrammes circulaires.

Objectifs :

- Lire ces types de graphiques, de comprendre comment mettre en relation les éléments relevés précédemment pour prélever les données des graphiques.
- Puis analyser, interpréter les graphiques.

TEMPS 5

Correction et mise en évidence de la fonction des 2 premiers graphiques

En groupe classe

TEMPS 6

Généralisation de l'utilisation de ce type de diagramme par un 3^{ème} graphique.

En individuel à partir d'un questionnaire sauf pour les élèves allophones qui travaillent avec le professeur.

Correction collective

Objectif :

- Comprendre la fonction commune de chaque graphique à savoir comparer des proportions.

Objectifs :

- S'entraîner à prélever les informations et à interpréter un diagramme (travail d'inférence et de compréhension générale).
- Généraliser la démarche sur un autre diagramme.

Pour les allophones, l'enseignant peut lire les informations textuelles à voix haute (titres et légendes) associées au diagramme. Il lit également les questions.

Aides aux élèves allophones en fonction des profils

On pourra demander de :

- **Désigner les éléments de réponses** (écouter et montrer) : le titre, les nombres, les légendes. *Où est le titre ? Qu'est ce qui est représenté en vert ? Où est représentée la part de ? Montre la part la plus importante de ..., la moins importante de ... ce qui est le triple de...*
- **Répondre à des questions fermées ou à choix multiples** (le professeur alors adaptera les questions : *X est le nombre de ? Y est la part des déchets plastiques ? Des déchets papiers ? Des déchets non recyclables ?*
- **Terminer la phrase commencée par le professeur** : *Le pourcentage des ordures non recyclables est ...*
- **Formuler la réponse à l'oral et éventuellement l'écrire** (en fonction des élèves).

TEMPS 7 : Métacognition.

Objectif :

- Mettre des mots sur les procédures mobilisées pour lire, analyser et interpréter ces graphiques.

Les élèves expliquent alors ce qu'ils ont appris sur la façon de lire et analyser les diagrammes circulaires.

Prolongements spécifiques aux élèves allophones

S'approprier la liste des mots nouveaux appris au cours des séances et réaliser des phrases avec, les illustrer.

Etudier la structure des mots appris (atelier alphabétique) et vivre un atelier de compréhension de phrases, associé à ces mots.

Illustrer le travail réalisé autour des diagrammes circulaires par des recherches dans des catalogues ou sur Internet.

PLAN DE LA PRÉSENTATION

Matinée

1. Accueil et présentation
2. Les origines de Polylect
3. L'enseignement de la compréhension des documents non textuels
4. Des supports adaptés à un public allophone

Après-midi

1. Le principe des ateliers de compréhension
2. Polylect : des protocoles disciplinaires pour travailler la compréhension dans chaque discipline
3. Réflexion sur l'adaptation des supports au public allophone

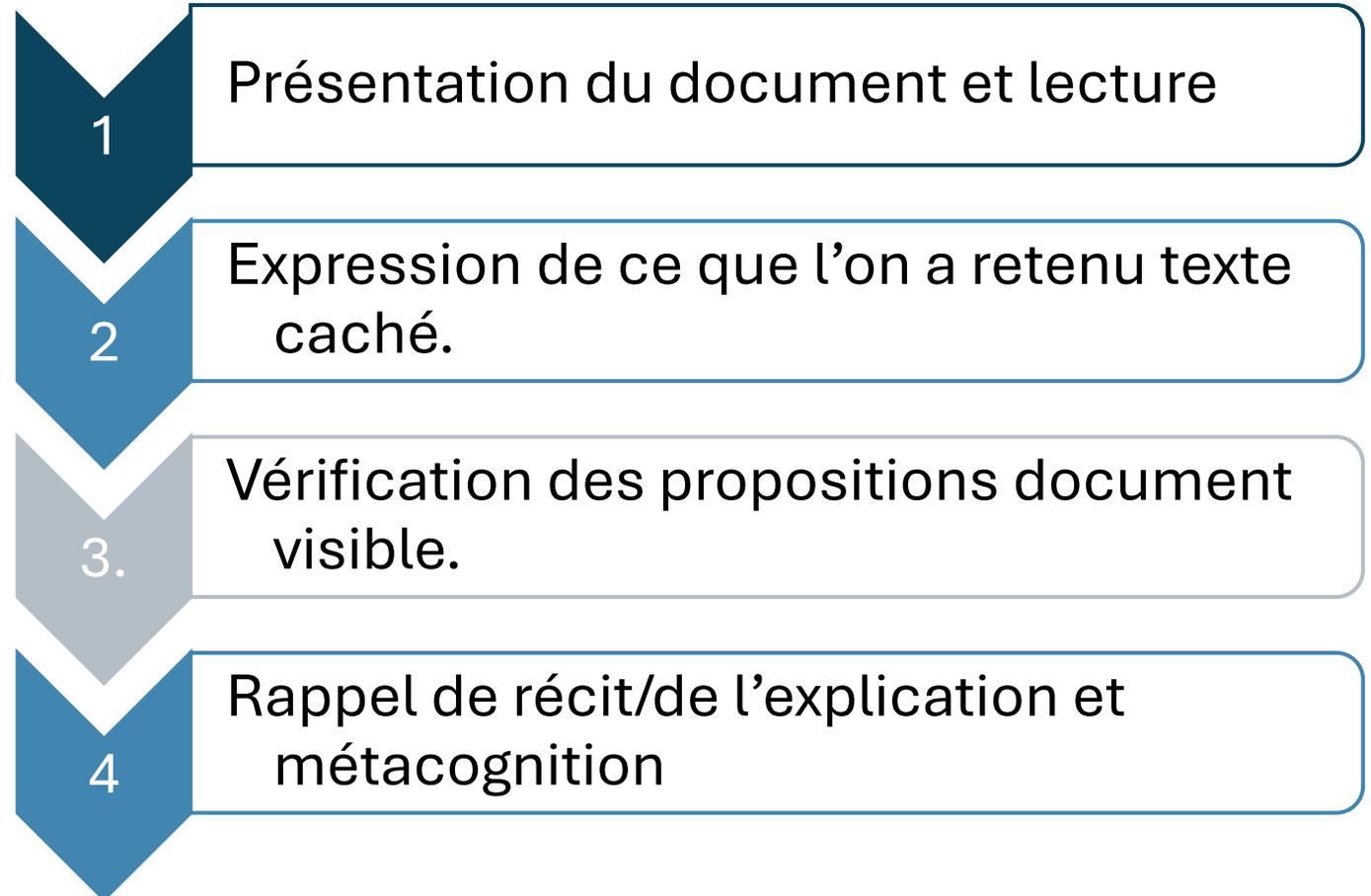
UN PRINCIPE COMMUN DÉCLINÉ DANS CHAQUE DISCIPLINE : L'ATELIER DE COMPRÉHENSION DE DOCUMENT

Ce que c'est que comprendre

Construire, à partir du texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte ou le document.

Adapter ses stratégies de lecture à la nature du/des document(s) et à la discipline travaillée.

Les principales étapes d'un ACD (atelier de compréhension de documents)



Comprendre un document polymorphe

Apprendre à comprendre le contenu de chaque type de document.



Apprendre à raisonner sur le contenu à adopter une posture critique

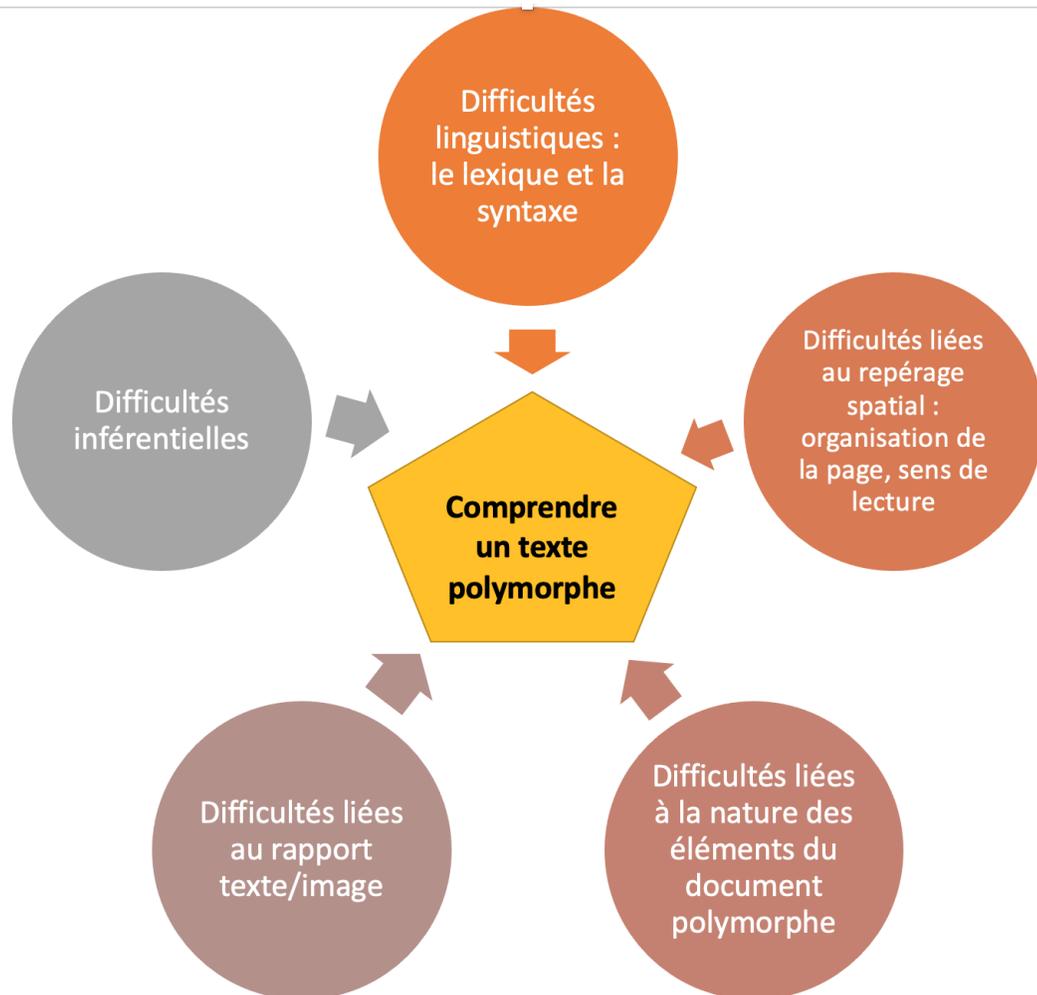


Mettre en relation les documents, comprendre l'apport de chacun et l'articulation entre eux



Comprendre des documents composites qui associent le langage verbal et d'autres types de représentations

LES DIFFICULTÉS DES DOCUMENTS POLYMORPHES



ÉTUDE

Jeurf el Ahmar, un village du Proche-Orient

COMPÉTENCE
Je pratique différents langages
Raconter la vie d'un villageois de Jeurf el Ahmar

Jeurf el Ahmar est un village préhistorique installé sur la rive gauche du fleuve Euphrate, en Syrie. Il s'est développé à partir de 9 500 avant notre ère. Les habitants y vivaient de la chasse et de la cueillette mais aussi de l'agriculture.

► Que nous apprend le village de Jeurf sur les premiers agriculteurs ?

Jeurf el Ahmar
SYRIE

Hache en pierre polie.

Des pictogrammes

Il ne s'agit pas d'une écriture. Mais ces petits dessins expriment un message sans doute envoyé au loin.

Faouille avec lames de silex (reconstitution).

Points de flèche en obsidienne.

2 Outils, armes et objets utilisés à Jeurf el Ahmar

3 La vie au village

« La faucille a permis de voir que de grands travaux réunissent les villageois. Comme le terrain est en pente, ils ont construit des terrasses. Ils y ont bâti leurs maisons autour d'un bâtiment collectif complètement enterré, dont on ne voit que le toit. Ce bâtiment contient des silos où ils stockent leurs récoltes. C'est aussi un lieu de réunion où ils taillent leurs objets en silex, fabriquent des bijoux et gravent des objets en pierre qu'on a retrouvés sur place. À l'extérieur, entre les maisons, il y a de grands foyers où la nourriture était sûrement cuite en commun. Les villageois ont des relations avec d'autres groupes humains. Ils vont en Turquie chercher de l'obsidienne¹ qui coupe encore mieux que le silex, et dont ils font de belles flèches. »

« Entretien avec Daniëlle Stordeur, préhistorienne, 2015, auteure de *Le Village de Jeurf el Ahmar (Syrie, 9 500-8 700 av. J.-C.)*, CNRS éditions, 2015.

4 Se nourrir à Jeurf

« Les habitants sont d'excellents chasseurs et mangent de grandes quantités de viande : le gibier abondait le long du fleuve ou dans la steppe. Ils consomment le blé, l'orge et les lentilles qu'ils cultivent. On sait que ces plantes étaient cultivées car on a retrouvé leurs graines mélangées aux graines de mauvaises herbes qui ne poussent que dans des champs cultivés. Pour la moisson, ils utilisent des faucilles fabriquées avec des lames de silex. »

« Entretien avec Daniëlle Stordeur, préhistorienne, 2015, auteure de *Le Village de Jeurf el Ahmar (Syrie, 9 500-8 700 av. J.-C.)*, CNRS éditions, 2015.

ACTIVITÉS

1. Doc. 1 et 2 p. 38 | Situez précisément le village de Jeurf. De quand date ce village ?

2. Doc. 1 et 3 | Décrivez l'organisation du village et les maisons.

3. Doc. 1 et 4 | Quelles étaient les plantes cultivées ? Où les céréales étaient-elles stockées ?

4. Doc. 2 | À quoi servait chaque objet (voir doc. 4) ? En quels matériaux sont-ils ?

5. Doc. 1 et 3 | Quelles étaient les activités collectives des villageois ? Pourquoi se déplaçaient-ils jusqu'en Turquie ?

6. Je pratique différents langages

Vous êtes un habitant de Jeurf el Ahmar et vous racontez votre vie.

Compétences Vous pouvez évoquer votre vie au village, vos activités pour vous nourrir, vos déplacements en dehors de la région.

1. Roche volcanique.

40

2 | La « révolution néolithique » 41

Un exemple de document polymorphe en histoire
(début d'année de 6^{ème})

Des attentes disciplinaires

En histoire

Comprendre des documents en histoire pour :

- répondre à un problème historique ;
- se poser la question de ce qu'ils nous apprennent sur les hommes et les femmes de cette époque.

En sciences

Comprendre des documents pour :

- formuler un problème scientifique,
- émettre des hypothèses,
- répondre à un problème scientifique.

En géographie

Comprendre des documents pour :

- se demander ce qu'ils nous apprennent sur la façon dont les humains occupent et aménagent cet espace ;
- se demander comment les relations entre les humains influent sur les espaces.

En littérature

Comprendre des textes pour :

- devenir un lecteur autonome ;
- préparer l'entrée en littérature, lire des œuvres complètes ;
- aller au-delà du contenu, raisonner, réfléchir, élaborer une interprétation.

En mathématiques

Comprendre des énoncés pour : résoudre des problèmes, réaliser des programmes de construction, s'appropriier et apprendre des définitions, des formules, des théorèmes.

Des ateliers et des protocoles spécifiques à chaque discipline

En littérature

Les ateliers de compréhension de textes narratifs

Les activités transversales

Les ateliers de documents non textuels

En histoire et géographie

Les ateliers de compréhension de documents polymorphes

En sciences et technologie

Les ateliers de compréhension de documents polymorphes

En mathématiques

Les ateliers de compréhension de problèmes

QUELS QUE SOIENT LES DISCIPLINES ET LES TYPES D'ATELIERS, DES POSTURES SIMILAIRES

La posture du professeur

Avec les élèves en atelier :

Il laisse le temps aux élèves de s'exprimer.

Il anime les discussions entre les élèves, il se retient d'intervenir à certaines phases.

Il n'escamote pas les propositions d'élèves qui ne conviennent pas, il les rectifie patiemment pour asseoir le savoir des élèves.

Il termine chaque atelier par un temps de métacognition.

Avec les élèves en autonomie :

A partir de consignes précises, il les laisse travailler seuls sur des temps déterminés. Il prévoit des temps d'accompagnement pendant la séance.

La posture des élèves

L'ensemble des élèves

Le cadre et les règles sont connus : prise de parole, déplacement, implication dans le travail.

Les élèves en atelier

Ils sont dans l'action, ils réfléchissent, ils comprennent leurs erreurs et verbalisent ce qu'ils ont appris, ils élaborent oralement leur savoir.

Les élèves en autonomie

L'activité proposée n'est ni trop facile ni trop difficile, le programme de travail est clair.

UNE APPROCHE PROGRESSIVE EN HISTOIRE GÉOGRAPHIE ET EN SCIENCES TECHNOLOGIE DU DÉBUT DU CYCLE 3 AU CYCLE 4

Objectifs : *Apprendre à comprendre le contenu d'un document composite puis aller au-delà, raisonner, prendre de la distance en entrant dans les démarches disciplinaires.*

En CM1 : un travail
sur chaque type
de document

En CM2 : les premiers ACD et
un renforcement du travail sur
chaque type de document

Au collège : les ACD
(document polymorphe
plus complexe) et la prise
en compte des élèves à
besoin

PROTOCOLE EXPÉRIMENTAL DE L'ACD EN HISTOIRE

AU CM2 : 2 DOCUMENTS

AU COLLÈGE : 2 DOCUMENTS OU PLUS

Préalable

- Un atelier par séquence en lien avec le programme.
- Des ateliers proposés à différents moments d'une séquence.
- Une durée de 50 minutes environ.
- Un atelier en 3 temps.

Premier temps

A partir d'un premier document iconographique ou textuel.

Durée : 25 min

Déroulement en 4 étapes :

Étape 1 : Mise en contexte

Étape 2 : Observation du document non textuel ou lecture (silencieuse ou par le professeur) du premier texte

Étape 3 : Échanges sur la compréhension autour de ce document (document caché)

Étape 4 : Vérification (document sous les yeux)

Deuxième temps

Apport de documents d'une autre nature (au CM2 : 1 document au collège : trois maximum)

Durée : 20 min

Déroulement en 3 étapes

Étape 5. Observation ou lecture (silencieuse ou par l'enseignant) des documents

Étape 6. Échanges sur la compréhension autour de ces documents visible (s)

Étape 7. Confrontation et complémentarité des documents

Troisième temps

Métacognition
et
prolongements

Durée : 5 min

Déroulement en 2 étapes

Étape 8. Un temps de métacognition

Étape 9. Prolongements

Un exemple en CM2

Les progrès de l'électricité

- **Le thème 2** du programme de CM2 « L'âge industriel de la France ».
- Un atelier mené après une séance sur les innovations techniques du 19^{ème} siècle.
- **Durée : 50 minutes.**
- Un groupe de **8 élèves.**



Doc. 1 La tour Eiffel lors de l'Exposition universelle de 1889. Estampe, 1889.

Doc. 2 L'électricité entre dans les habitations.

Si vous vous souvenez de ce qu'était l'éclairage de nos maisons, de nos ateliers, de nos écoles et de nos rues, il n'y a pas encore bien longtemps, si vous songez à toute l'incommodité et à la malpropreté des chandelles, des bougies, des lampes à huile, à essence ou à pétrole, vous comprendrez immédiatement le bienfait social de la lumière électrique, que nous n'estimons plus à sa valeur parce que nous y sommes habitués. La petite ampoule que vous connaissez bien, et qui a été si profondément perfectionnée ces dernières années, apporte dans tout intérieur la clarté, la propreté et la gaieté. Un bouton à tourner et la pièce est inondée de lumière.

Vous vous expliquerez ainsi le charme que l'électricité donne à une maison d'habitation ou à un appartement, tant par la merveilleuse commodité et netteté de la cuisine et de la salle de bain que par l'éclairage de toutes les pièces. Ajoutez à ces intérieurs l'installation du téléphone et, naturellement, celle de la TSF¹ et vous jugez ainsi du confort et de l'agrément que l'électricité apporte à chacun de nous dans la vie privée.

D'après J. Tribot-Laspière, « Le rôle de l'électricité dans la vie sociale »,
Revue d'économie sociale, juillet 1936.

1. Ancien nom de la radio.

Étape 1.

Mise en contexte

Rappel du contexte.

- Au XIXème siècle de nombreuses avancées technologiques et scientifiques ont eu lieu (donner des exemples).
- C'est le début de l'industrialisation.

Rappel des éléments auxquels on doit être attentif .

Étape 2. Observation d'un document non textuel



Embrassement de la tour Eiffel lors de l'exposition universelle de 1889,¹

Gravure en couleur¹⁸⁸⁹,¹

Garen Georges (1854- ?)¹

Paris, Musée d'Orsay¹

Étape 3.

Échanges sur la compréhension autour de ce document (document caché)

- **Une question ouverte** : « *Que nous apprend le document sur les innovations techniques du XIXème siècle ?* ».
- **Le recueil des propositions** des élèves.
- Un tableau partagé en **3 colonnes**.
- Des réponses attendues sur :
 - la **nature** du document, le **titre**, la **période**, l'**auteur** ;
 - des **informations plus précises sur ce qui est dit**, ce que les élèves voient, ce qu'ils ont compris et ce qu'ils **interprètent**.

Étape 4.

Vérification (document sous les yeux)

Points principaux à faire apparaître pendant la vérification :

- Une gravure en couleur de Georges Garen que l'on peut voir au Musée d'Orsay
- L'artiste est contemporain de l'événement
- Titre : Embrasement de la tour Eiffel lors de l'exposition universelle de 1889
- Des faisceaux lumineux sont dirigés depuis la tour Eiffel vers les immeubles parisiens.
- La grandeur de la construction
- L'importance de la lumière montrée par l'artiste

Les apports du professeur

Étape 5.

Apport d'un autre document

Doc. 2 L'électricité entre dans les habitations.

Si vous vous souvenez de ce qu'était l'éclairage de nos maisons, de nos ateliers, de nos écoles et de nos rues, il n'y a pas encore bien longtemps, si vous songez à toute l'inconfort et à la malpropreté des chandelles, des bougies, des lampes à huile, à essence ou à pétrole, vous comprendrez immédiatement le bienfait social de la lumière électrique, que nous n'estimons plus à sa valeur parce que nous y sommes habitués. La petite ampoule que vous connaissez bien, et qui a été si profondément perfectionnée ces dernières années, apporte dans tout intérieur la clarté, la propreté et la gaieté. Un bouton à tourner et la pièce est inondée de lumière.

Vous vous expliquerez ainsi le charme que l'électricité donne à une maison d'habitation ou à un appartement, tant par la merveilleuse commodité et netteté de la cuisine et de la salle de bain que par l'éclairage de toutes les pièces. Ajoutez à ces intérieurs l'installation du téléphone et, naturellement, celle de la TSF¹ et vous jugez ainsi du confort et de l'agrément que l'électricité apporte à chacun de nous dans la vie privée.

D'après J. Tribot-Laspière, « Le rôle de l'électricité dans la vie sociale »,
Revue d'économie sociale, juillet 1936.

1. Ancien nom de la radio.

Étape 6.

Échanges sur la compréhension autour de ces documents visible (s)

Points principaux qu'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification :

- C'est un texte de J.Tribot Laspière paru dans une revue en 1936.
- Il y énonce les bienfaits de l'électricité par rapport aux modes d'éclairage précédents.
- En 1936, la lumière électrique est devenue une habitude.
- L'auteur évoque de nouvelles technologies : le téléphone et la TSF.

Etape 7.

Confrontation et complémentarité des documents

Réponses attendues :

Les deux documents ont pour thème commun l'électricité.

Le texte complète le premier document en énonçant les bienfaits de l'électricité chez les particuliers et en rappelant les modes d'éclairages plus anciens. Il évoque aussi d'autres inventions.



Doc. 1 La tour Eiffel lors de l'Exposition universelle de 1889. Estampe, 1889.

Doc. 2 L'électricité entre dans les habitations.

Si vous vous souvenez de ce qu'était l'éclairage de nos maisons, de nos ateliers, de nos écoles et de nos rues, il n'y a pas encore bien longtemps, si vous songez à toute l'incommodité et à la malpropreté des chandelles, des bougies, des lampes à huile, à essence ou à pétrole, vous comprendrez immédiatement le bienfait social de la lumière électrique, que nous n'estimons plus à sa valeur parce que nous y sommes habitués. La petite ampoule que vous connaissez bien, et qui a été si profondément perfectionnée ces dernières années, apporte dans tout intérieur la clarté, la propreté et la gaieté. Un bouton à tourner et la pièce est inondée de lumière.

Vous vous expliquerez ainsi le charme que l'électricité donne à une maison d'habitation ou à un appartement, tant par la merveilleuse commodité et netteté de la cuisine et de la salle de bain que par l'éclairage de toutes les pièces. Ajoutez à ces intérieurs l'installation du téléphone et, naturellement, celle de la TSF¹ et vous jugez ainsi du confort et de l'agrément que l'électricité apporte à chacun de nous dans la vie privée.

D'après J. Tribot-Laspière, « Le rôle de l'électricité dans la vie sociale »,
Revue d'économie sociale, juillet 1936.

1. Ancien nom de la radio.

Étape 8 : un temps de métacognition

- Demander à un (ou deux) élève(s) de **formuler ce qu'il(s) a/ont appris**, compris ou retenu de ces documents.
- Inviter les élèves à expliquer ce qu'ils ont appris sur **la façon dont on lit un document en histoire**.
- Dans le **cas d'un document source**, mettre à distance la façon dont les hommes du passé voyaient le document et la façon dont nous le voyons.
- Se poser la question : « A quoi cela servait-il à cette époque ? » **Que nous apprend-il sur les hommes et les femmes de cette époque ?** ».

DES ÉVALUATIONS DANS TOUTES LES DISCIPLINES

Sur le site :

- Littérature
- Sciences et vie de la terre

Prochainement sur le site :

- Histoire

En cours de création ou à créer :

- Géographie

UN EXEMPLE, LES ÉVALUATIONS DE LITTÉRATURE

-> Il y a un crocodile sous mon lit ! a dit Benoît

On était seuls à la maison, ce soir-là, mon petit frère et moi. Papa et maman jouaient aux cartes chez les voisins du dessous, et je savais qu'ils ne reviendraient pas avant minuit.

J'ai fermé le magazine que je lisais, Lili, le journal des filles qui bougent la vie. J'ai examiné chaque recoin, puis j'ai dit :

-> Tu peux dormir tranquille, il n'y a pas de crocodile sous ton lit.

-> Tu es sûre ? a insisté Benoît, pas très convaincu.

-> Archisûre, ai-je répondu. Je m'y connais : la grosse bête affreuse et pleine de dents qui roupille sous ton lit n'est pas un crocodile, mais un alligator. Ça se reconnaît à sa gueule, qui est plus courte que celle du crocodile, si tu veux tout savoir.

-> Et c'est gentil, un alligator ? a demandé timidement Benoît.

-> Ça dépend, ai-je expliqué. Si tu lui donnes des friandises, il te laissera tranquille toute la nuit. Tu n'aurais pas des bonbons cachés quelque part ?

Benoît a hésité un moment, mais il a fini par se décider. Incroyable, les réserves qu'il a, ce même. Il a sorti un sachet de fraises Tagada caché dans son armoire, un paquet de Malabar et deux tablettes de chocolat planquées dans sa caisse à jouets. J'ai fait semblant de les donner à l'alligator, mais j'ai profité de ce que j'avais le dos tourné pour les glisser sous mon tee-shirt.

Benoît n'était qu'à demi rassuré. J'ai dû lui raconter une histoire de libellules et de papillons pour qu'il s'endorme. Et lui donner un baiser sur le front.

Puis je suis allée me coucher, en laissant la lumière du couloir allumée.

Mais impossible de trouver le sommeil. J'entendais des bruits dans le noir, des froissements, des glissements très lents, très inquiétants. Sous mon lit.

Des serpents ! Des tas de serpents rampant lentement et déroulant leur corps gluant !

Je me suis caché la tête sous les draps. J'ai retenu mon souffle pour guetter leurs déplacements menaçants. Je frissonnais de dégoût et d'effroi, sentant sur ma peau d'affreuses caresses.

Tout à coup, la lumière de ma chambre s'est allumée. C'était Benoît, le visage chiffonné par le sommeil et la peur.

-> L'alligator s'est réveillé, a-t-il balbutié. Je l'ai entendu bouger, je te jure. Je peux dormir avec toi ?

Sans attendre la réponse, il s'est glissé dans mon lit. J'ai grogné :

-> Tu es un vrai bébé, Benoît... Moi à ton âge, je n'avais pas peur des crocodiles, ni des alligators, ni des caïmans...

Il n'a rien dit. Il s'est serré contre moi, bien chaud et bien vivant, rassurant.

J'ai demandé :

-> Et les serpents ? Tu n'as pas peur des serpents, quand même ? Tu sais, les gros serpents qui s'enroulent autour de toi pour t'étouffer et t'avaler tout cru ?

Il m'a regardé étonné.

Les serpents ? Mais non, c'est gentil, les serpents... Si tu as peur, tu n'as qu'à leur donner des fraises Tagada et ils resteront tranquilles.

5. → A quel moment de la journée se passe cette histoire ?

- → Avant minuit V
- → Le soir PV
- → Au milieu de la nuit PF
- → L'après-midi F

Espace-temps *nix 1*

¶

6. → « C'est gentil un alligator (...) Si tu lui donnes des friandises, il te laissera tranquille toute la nuit » Le pronom lui souligné désigne :

- → L'alligator V
- → Le crocodile PV
- → Les alligators F
- → Benoît PF

Syntaxe *nix 1*

¶

7. → Une fois Benoît rentré dans son lit, que ressent le personnage principal ?

- → De la peur F
- → De l'agacement PV
- → De la curiosité PF
- → Du réconfort V

Sens littéral *nix 2*

¶

8. → Où se déroule le début de l'histoire ?

- → Dans un appartement V
- → Chez des voisins F
- → Dans la chambre de Benoît PV
- → Dans la chambre que les deux enfants partagent PF

Espace-temps *nix 2*

¶

9. → Que faut-il comprendre par « Je frissonnai d'effroi » ?

- → Que le personnage a froid F
- → Que le personnage est écoeuré PF
- → Que le personnage a peur V
- → Que le personnage est inquiet PV

Lexique *nix 1*

DES RÉSULTATS PAR COMPÉTENCE

Résultats de Samia S

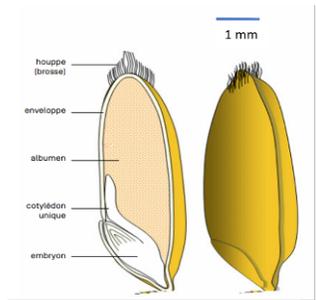
	Personnages	Inférences	Sens littéral	Espace et temps	Syntaxe	Lexique	Logique du texte	Compréhension générale
À besoins	Fragile	À besoins	En réussite	Fragile	À besoins	Fragile	Fragile	À besoins
Nombre de réponses "JUSTE" 3/16	Question-Niv1 PV	Question-Niv1 F	Question-Niv1 PV	Question-Niv1 PV	Question-Niv1 F	Question-Niv1 V	Question-Niv1 V	Question-Niv1 F
	Question-Niv2 PV	Question-Niv2 F	Question-Niv2 V	Question-Niv2 PF	Question-Niv2 F	Question-Niv2 F	Question-Niv2 F	Question-Niv2 PV

Du blé récolté aux farines

Pendant l'été, dans les champs, on récolte le blé. A la suite de ces récoltes, on peut fabriquer plusieurs types de farines.

Comment passe-t-on de la récolte des grains de blé à la fabrication de différentes farines ?

Document 1 – Coupe de grain de blé et grain de blé vu de l'extérieur



Document 2 – La composition des différentes parties du grain de blé

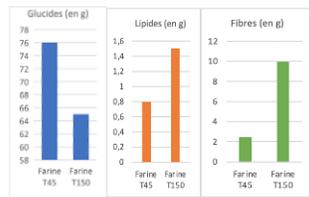
Le grain de blé est constitué de différentes parties qui ont toutes des caractéristiques différentes. Ces caractéristiques ont des conséquences sur la qualité nutritive de la graine de blé. Par exemple, l'enveloppe est riche en fibres, vitamines et en minéraux. L'albumen est riche en glucides et protéines. L'embryon est très riche en lipides.

Document 3 – La transformation des grains de blé en différents types de farine : la mouture

Une fois lavé, le blé est broyé pour séparer l'enveloppe (grise) de l'albumen (blanc). On obtient un premier mélange appelé le « son ». Il est constitué d'albumen broyé et de débris d'enveloppe. Ces éléments sont broyés de nouveau ensemble. L'albumen est alors réduit en poudre et devient de la farine. Puis un tri entre le son et la farine est réalisé. Pour cela, on utilise un tamis qui permet de séparer, en fonction de la taille, le son de la farine.

Si le tamis est fin, le son sera séparé de l'albumen réduit en poudre. La farine qui en résulte sera blanche (cela donne une farine appelée T45). Avec un tamis moins fin, la farine contiendra du son. Dans ce cas la farine sera grise (cela donne une farine appelée T150).

Document 4 – La composition nutritionnelle pour 100 g de différents types de farine



Données issues de la base Ciqual de l'Anses

CORRIGE - DOCUMENT PROFESSEUR

8 compétences pour la compréhension d'un document en SVT

- **Compréhension générale** (niveau 1 : thématique, niveau 2 : mettre en lien les documents)
- **Prélèvement d'informations textuelles ou non textuelles**
- **Capacité à construire une représentation mentale à partir d'un texte ou d'un document non textuel.**(niveau 1 : lire un schéma ou un dessin, niveau 2 : se représenter un texte)
- **Lexique**
- **Rapport aux échelles** (temps, quantité et espace)
- **Logique**
- **Syntaxe** (temporalité, mode ex: usage du passif, présent de valeur générale)
- **Comparer et mettre en lien des données**

V : vrai. Réponse la plus juste et complète au regard des documents (en gras).

PV : partiellement vrai. Réponse reposant sur une indication absente des documents mais acceptable ou sur une information donnée par les documents, seulement partiellement exploitée mais juste.

PF: partiellement faux. Réponse sur l'interprétation d'une information absente des documents et incohérente ou sur une information prélevée dans les documents mais fausse.

F : faux. Réponse strictement fautive au regard des documents.

1. L'ensemble des documents explique : (niveau 1 : thématique)

- 1 la fabrication de différentes farines à partir du blé V
- 2 la récolte du blé F
- 3 la composition du blé PV
- 4 le tamisage PF

Compétence : Compréhension générale

2. Les farines différentes ont pour origine : (niveau 2 : processus)

- 1 des tamisages différents V
- 2 des numéros différents F
- 3 des grains de blé récoltés PV
- 4 des blés différents PF

Compétence : Compréhension générale

3. Sur le schéma, L'intérieur du grain de blé contient : (niveau 1)

- 1 l'embryon V
- 2 la tige F

POLYLECT HG - Évaluation en histoire

Choix des compétences à évaluer en histoire

1. Compréhension générale

Niveau 1 : Trouver le titre le plus juste pour un document ou bien ce dont parle le document si on donne déjà un titre

Niveau 2 : Trouver le titre le plus juste pour le dossier documentaire / ou bien ce dont parle le dossier documentaire si on donne déjà un titre

2. Prélèvement d'informations littérales

Niveau 1 dans un texte

Niveau 2 dans un non textuel

3. Localiser, dater, situer (localiser ou dater par rapport à quelque chose)

Niveau 1

Niveau 2

4. Inférences

Niveau 1 : déduire un sens par une mise en relation de documents

Niveau 2 : mise en relation informations des documents / connaissances personnelles

5. Identifier

Niveau 1 : nature

Niveau 2 : point de vue auteur et intention

6. Lexique

Niveau 1 sens d'un mot propre à la discipline ou à partir de sa famille de mot

Niveau 2 capacité à déduire le sens d'un mot avec le contexte

7. Syntaxe

Niveau 1 Logique du texte (connecteurs)

Niveau 2 Compréhension fine

8. Émettre hypothèses (*on peut penser que...*)

Niveau 1

Niveau 2